

donner une assurance en 1839 de ce qui devait être fait trois ans après.

M. Hume fut contre le principe entier de la mesure—qu'elle ne rétablirait pas la paix aux États-Unis—que rien ne serait efficace que d'adopter au principe de se gouverner lui-même.

M. C. Buller dit qu'il vaudrait mieux abolir la chambre d'assemblée tout de suite, et de laisser l'exécutif au Canada sans aucun obstacle. Il prédit de nombreux désordres et des troubles pour l'hiver prochain, à moins que le gouvernement ne fût établi sur une base durable.—M. O'Connell s'opposa aussi à la mesure. Elle serait injuste à la population française qui avait déjà été assez maltraitée.

4 JUILLET.—Le bill proposé sur les affaires du Canada a été en deux fois, et l'ordre fut de le renvoyer à un comité pour le 11.

A la seconde lecture du Bill du Bas-Canada, Sir Robert Peel dit: que depuis la première lecture, le noble lord (John Russell) avait arrêté, que d'après les dépêches dernièrement reçues du gouverneur du Bas-Canada, il serait extrêmement prémature et imprudent de jeter des difficultés dans l'voie du règlement de la question.

—Voici un aperçu du Bill proposé pour l'Union du Haut et du Bas-Canada:

Liste civile permanente aux salariés du gouvernement. Sept commissaires seront nommés pour faire un rapport sur cette liste et sur d'autres matières. Les deux provinces en cinq districts et cinq départements électoraux, 98 représentants. Le conseil législatif formé du conseil législatif du Haut-Canada et du conseil spécial de la province inférieure. Montréal, district central.

Québec, Montréal et Toronto ayant à envoyer des membres au conseil général; les autres villes défranchisées. Le district de Gaspé et les îles de la Magdeleine annexées au Nouveau-Brunswick. La dette du Haut-Canada a la charge de la caisse commune de la province unie, toutes les lois maintenant en force, conservées, mais sujettes à être changées par la législature unie. Le gouverneur devra réservé, pendant vingt jours, la sanction de tout acte de cette législature affectant la tenue des terres, changeant la langue dans les cours de justice, ou affectant le culte. Si le gouverneur est prié dans cet intervalle par les conseils de district de réserver tel acte à la sanction royale, telle réserve aura lieu.

## CANANDAIGUA VS. MACKENZIE.

PARIS, 23 JUILLET 1838.

[Extraits traduits de la Gazette de Mackenzie du 29 juin.]

Le 20 juin, devant la Cour de Circuit de Canandaigua, comté d'Ontario, N. Y., vint le procès de William Lyon Mackenzie, accusé en un appui à Albany, de "complot criminel" contre les États-Unis, en levant, commençant, préparant les moyens de meurtre sur pied une expédition militaire, à Buffalo, en décembre 1837, et en janvier 1838, avec intention d'éviter le Canada, colonie de la Grande-Bretagne, avec laquelle les États-Unis sont maintenant en paix.

Les juges furent les honoraux Smith Thompson, de la Cour Suprême des États-Unis, et Alfred Conklin, juge de tourne du district Nord de New-York.

Les accusations furent concues par N. S. Benton, avocat-général.

M. Benton avait écrit à S. Mackenzie, que des accusations étaient portées dans le code du tirage des jurés.

Le juge Thompson, qui prononça l'opinion de la cour durant tout le procès, dit que le défendeur ne pouvait récuser aucun des jurés sans en assigner la raison, et que la récusation d'un juré ne pouvait avoir lieu qu'en prouvant qu'il est à prononcer une opinion sur le cas à juger.

L'état de New-York, demanda que le shérif, choisi par le peuple, ou des juges du comté, tous deux assurés de faire fidèlement leur devoir, et le greffier du comté soient présents au tirage des jurés; aussi que des notaires plusieurs semaines avant données dans les papiers-notaires, de jour, de la place et de l'heure où le tirage devra se faire, afin que le peuple puisse y être présent et témoigner, le certificat du juge du comté du shérif et du greffier étant requis.

Dans la cause de S. Mackenzie, ni le juge, ni le shérif, ni l'assistant shérif ni même le comté ne furent présents au tirage des jurés; il n'y eut aucun avertissement dans les papiers des États-Unis, afin d'avertir le public, seulement un avis fut donné par un greffier peu de jours auparavant. Le greffier du comté, et un M. Garrott y assistèrent, ce dernier, sans avoir été assuré, et ayant été employé dans le service contre les troupes de la frontière, fit sincèrement les aveux. Le défendeur ignorait toutes ces violations des formalités, quand le procès commença, mais il objecta contre, sans avoir pu obtenir aucun redressement.

Il a été condamné à un emprisonnement de 18 mois et à dix piastres d'amende. Le malheureux Case, sous la même accusation d'avoir violé la loi de neutralité, fut aussi condamné à un an d'emprisonnement et à dix-sept piastres d'amende, soit dix-huit mois de prison, s'il ne peut la payer.

Mackenzie, est arrêté de la loi, dont il a été enlevé et fait un effort continu en faveur de l'Amérique, et des institutions libres, est emprisonné dans un casin. Les hommes de 1776 ne sont plus, on le sait, Washington, Warren, Adams, Montgomery, Jackson, Jefferson et Franklin! Pourtant honnêtement pour avoir exprimé un désir brûlant que ses concitoyens se débarrassent des leurs, ces éminentes armes pour combattre pour leur indépendance.

Sa mort fut mise à prix, plongé dans l'infortune, chargé d'une forte famille, exilé, il vit ce mettre sous la protection de l'Angleterre. L'hospitailler qu'en son accorde est une prison. Il fut déshonoré de sortir de son cachot, ou lui refusa impitoyablement de passer aux deus de ses pieds de fer pour prendre le moindre exercice en plein air. Messieurs Dodge et Theller, condamnés sous un gouvernement monstrueux, pour haute-trahison, pouvaient chaque jour prendre plusieurs heures d'exercice, sur les remparts de Québec. Les prisonniers à Presscot, après que l'arrêt de mort en fut prononcé contre eux, pouvaient encore prendre de l'exercice sur un terrain de cinq arpents à les plus grands criminels qui furent enfermés dans la prison de Canandaigua furent mieux traités. Les lois seraient elles dans leur application plus claires, dans un pays libre, contre un homme dont le seul crime fut de commettre sa dignité et ses droits, l'amour la justice et la liberté, et d'avoir tenté d'imiter Washington, quelles un pays en proie à la tyrannie la plus machiavélique? Y traverseront plus d'hommes?

Honte aux juges qui déclarent que l'amour de la liberté est un crime! Ils déshonorent les mœurs de leurs pères en empêchant ceux qui ne font que suivre leur exemple de pays étranger, en risquant leur vie et leurs propriétés. L'Angleterre corrige tout, le tourisme à pris le principe républicain.

M. Mackenzie fut accusé à Albany, mais Albany, la démodate, refuse une examinazione judiciaire; le congrès dut alors créer un nouveau district et lui donner Canandaigua pour centre; Canandaigua le comté d'Ontario connu comme le plus aristocratique comté de l'Etat; le juge fut choisi dans cette seule place, à l'exclusion des 9-10 des citoyens du district, par un homme prévenu contre l'accusé, sans autre règle, le juge se fit scrupuleusement et en violent toute les formalités, voulues par la loi. Peuple Américain, est-ce la justice qui vante? Est-ce la voire hospitalité aux étrangers qui cherchent un refuge et une demeure sur votre terre? Est-ce-là?

Le Messager d'Ontario, du 21 juillet, s'exprime ainsi:—

Le témoignage dans cette cause fut une révolution de quelques-uns de ces amis, dont le décret de Navy Island a mis tout le monde au fait.

Mackenzie n'est point de conseil, il n'introduisit aucun témoignage, celui qu'il proposa ayant été jugé inadmissible. Il s'adressa à la cour et au jury, après la preuve, dans un discours de huit heures. Il monta beaucoup d'habileté, et ses remarques furent fréquemment applaudies.

Le jury fut déclaré égal.

Mackenzie attendit la sentence avec calme, jusqu'à ce qu'il s'attendait positivement à être acquitté.



*Liste des prisonniers politiques condamnés par la Cour Martiale, à Montréal, composée des officiers suivants: Major-Général Clitheroe, président; Lieutenant-Colonel Sir John Eastgate, Barnard, Grier et Crawford; Majors Pritchard, Biggs et Thornton; Captain Smith, Kerr, Cadogore et Cox;*

*PREMIER PROCES, 22 JUIN 1838.*

*\* Charles Huot, § Notaire Pub. 30 PROCES.*

*\* Jean N. Cardinal, § Chatenay, Notaire Pub. 30*

*\* Jos. D. Dumont, § Etudiant, 32*

*\* E. M. Lepage, § cultivateur, 32*

*\* Joseph Lemire, § cultivateur, 30*

*\* Jean Louis Thibert, § cultivateur, 32*

*\* Jean Marie Thibert, § cultivateur, 37*

*\* Joseph Guindon, § cultivateur, 49*

*\* La Guérin Dussault, § cultivateur, 36*

*\* Antoine Côté, § cultivateur, 48*

*\* L'André Ducharme, § cultivateur, 22*

*2nd PROCES, 18 DÉCEMBRE 1838.*

*\* Charles Huot, § Notaire Pub. 52*

*\* Charles Huot, § Notaire Pub. 52*

*\* P. T. Desnoyer, § cultivateur, 29*

*\* Joseph Paré, § cultivateur, 45*

*\* D. Le Blain, § cultivateur, 36*

*\* H. D. Le Blain, § cultivateur, 31*

*\* Joseph Bellet, § cultivateur, 38*

*\* F. Treparcher, § cultivateur, 16*

*\* P. H. Morris, § marchand, 58*

*\* A. G. Morris, § marchand, 23*

*\* Gu. Levesque, § Etudiant, 19*

*\* 3 JANVIER 1839.*

*\* St. Philippe, § cultivateur, 59*

*\* Ch. Sauguet, § cultivateur, 36*

*\* F. X. Hamelin, § cultivateur, 28*

*\* Pas. Pinsonnat, § cultivateur, 38*

*\* Am. Saguenay, § cultivateur, 59*

*\* Théophile Robert, § cultivateur, 24*

*\* 5 JANVIER 1839.*

*\* St. Martin, § Médecin, 23*

*\* St. Martin, § cultivateur, 45*

*\* G. Ig. Chevrel, § cultivateur, 47*

*\* Le Dumouchelle, § cultivateur, 40*

*\* F. X. Touchette, § cultivateur, 30*

*\* Jean Lalarge, § cultivateur, 31*

*\* Jacques Goyette, § cultivateur, 48*

*\* Toussaint Rocheblave, § cultivateur, 28*

*\* F. X. Priset, § cultivateur, 23*

*\* J. Wautier Lanthier, § marchand, 59*

*\* Chev. De Lorimier, § marchand, 33*

*\* 6 JANVIER 1839.*

*\* St. Constant, § Notaire Pub. 33*

*\* St. Edouard, § Etudiant, 24*

*\* 26 JANVIER 1839.*

*\* P. R. Narbonne, § Etudiant, 34*

*\* Fr. B. Bignon, § Etudiant, 47*

*\* P. Maurice Lavoie, § Etudiant, 48*

*\* Joseph Marcoux, § Etudiant, 30*

*\* Fr. Nicholas, § Etudiant, 21*

*\* I. A. Demers, § Etudiant, 49*

*\* A. Coupland Laramee, § Etudiant, 12*

*\* Théodore Richard, § Etudiant, 47*

*\* François Camyre, § Etudiant, 53*

*\* 7 JANVIER 1839.*

*\* St. Edouard, § Peintre, 34*

*\* St. Philippe, § cultivateur, 47*

*\* Fr. B. Bignon, § cultivateur, 50*

*\* P. Maurice Lavoie, § cordonnier, 48*

*\* Joseph Marcoux, § instituteur, 44*

*\* Fr. Nicholas, § cultivateur, 21*

*\* 10 JANVIER 1839.*

*\* St. Timothé, § marchand, 23*

*\* St. Edouard, § marchand, 23*

*\* 20 JANVIER 1839.*

*\* St. Edouard, § Peintre, 34*

*\* St. Philippe, § cultivateur, 47*

*\* St. Edouard, § cultivateur, 50*

*\* St. Edouard, § cultivateur, 47*

*\* 26 JANVIER 1839.*

*\* St. Edouard, § cultivateur, 34*

*\* St. Edouard, § cultivateur, 47*

*\* St. Edouard, § cultivateur, 50*

*\* 26 JANVIER 1839.*

*\* St. Edouard, § cultivateur, 34*

*\* St. Edouard, § cultivateur, 47*

*\* St. Edouard, § cultivateur, 50*

*\* 26 JANVIER 1839.*

*\* St. Edouard, § cultivateur, 34*

*\* St. Edouard, § cultivateur, 47*

*\* St. Edouard, § cultivateur, 50*

*\* 26 JANVIER 1839.*

*\* St. Edouard, § cultivateur, 34*

*\* St. Edouard, § cultivateur, 47*

*\* St. Edouard, § cultivateur, 50*